



Assemblée générale

Distr. générale
23 octobre 2006
Français
Original : anglais

Soixante et unième session
Point 27 de l'ordre du jour
Conflits prolongés dans la région
du groupe GUAM et leurs incidences
sur la paix, la sécurité et le développement

**Lettre datée du 23 octobre 2006, adressée
au Secrétaire général par le Représentant permanent
de la Géorgie auprès de l'Organisation des Nations Unies**

J'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint une déclaration du Ministre géorgien des affaires étrangères, M. Guela Bejouachvili, datée du 21 octobre 2006 (voir annexe).

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de son annexe comme document de l'Assemblée générale, au titre du point 27 de l'ordre du jour de la soixante et unième session.

L'Ambassadeur,
Représentant permanent
(*Signé*) Irakli Alasania



**Annexe à la lettre datée du 23 octobre 2006, adressée
au Secrétaire général par le Représentant permanent
de la Géorgie auprès de l'Organisation des Nations Unies**

**Déclaration du Ministre géorgien des affaires étrangères,
M. Guela Bejouachvili**

Bonsoir Mesdames et Messieurs, et merci d'être venus à une heure aussi tardive.

Bien qu'il soit très tard, il m'a semblé nécessaire de vous réunir ce soir en raison des déclarations que le Président de la Fédération de Russie, M. Vladimir Poutine, vient de faire il y a quelques minutes au Sommet de Lahti.

Pour parler très clairement, je suis extrêmement préoccupé par la déformation intentionnelle et grossière que le Président russe a faite de la réalité. Pour ne rien vous cacher, je n'aurais jamais imaginé que le Président d'un aussi grand pays répondrait d'une façon aussi manifestement inexacte, faisant ainsi directement affront à l'intelligence de ses collègues européens.

Ce soir, je souhaite aborder un certain nombre de faits et de principes.

Le Président Poutine a volontairement déformé la nature réelle des tensions actuelles entre la Russie et la Géorgie, et en particulier la nature des conflits territoriaux en Géorgie. Les questions pour lesquelles nous nous réunissons ce soir sont celles de la démocratie et des valeurs fondamentales. Celles-ci se portent très bien en Géorgie, alors qu'en Russie elles sont aujourd'hui gravement menacées.

Les choses ne se résument pas simplement à une question de relations entre la Russie et la Géorgie, comme le Président de la Fédération de Russie voudrait nous le faire croire. Nous sommes en présence d'un conflit de valeurs, et Monsieur Poutine se sert de la Géorgie pour esquiver ce simple fait. Il s'agit d'un conflit entre les valeurs et usages européens et les valeurs et usages de la Russie d'aujourd'hui. Monsieur Poutine ayant ainsi choisi de défigurer la réalité, je suis ici pour la rétablir.

Première inexactitude intentionnelle : jamais dans l'histoire, il n'y a eu de génocide des Ossètes du Sud. Il semblerait que les dirigeants russes recomposent les faits et réécrivent l'histoire pour les accorder à leur propre version et à leurs propres intérêts, ce qui est particulièrement troublant.

Deuxième inexactitude intentionnelle : dans le cas de l'Abkhazie, il y a bien eu purification ethnique. Celle-ci a été menée contre 500 000 personnes avec l'aide de troupes armées, appuyées et prises en charge par la Fédération de Russie, et comptant plus de 280 000 Géorgiens de souche. Aucun des intéressés n'est autorisé à rentrer dans son foyer en raison de la présence des troupes russes qui empêchent ce retour. En revanche, beaucoup ont trouvé refuge en Russie, et ce sont eux qui, aujourd'hui, subissent une discrimination ethnique et sont mis de force dans des avions pour les chasser. Je trouve particulièrement troublant que le Président russe n'ait eu aucun mot de sympathie envers ces personnes, pour lesquelles beaucoup de Russes ont parlé à juste titre de pogrom et qui se retrouvent une fois de plus déracinées.

Troisième inexactitude intentionnelle : les dirigeants géorgiens et les Géorgiens n'ont pas l'intention de recourir à la force contre leurs concitoyens.

Malgré ce que certains se plaisent à répéter, l'affirmation contraire est une pure fiction. Il s'agit là d'une pure fiction. Le Président russe le sait, mais il choisit de faire comme si la communauté internationale l'ignorait. Vous êtes mieux informés, heureusement. Un plan de paix a été établi par mon gouvernement et approuvé par l'Union européenne, l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe et un grand nombre de gouvernements dans le monde. C'est sur ce plan que s'appuie notre vision et l'intégrité territoriale de la Géorgie en est le principal fondement. Ce fait est reconnu au plan international.

La déformation des faits à laquelle le Président russe s'est livré ne nous empêchera pas d'appeler votre attention sur les réalités suivantes :

1. Quinze ans après l'effondrement de l'Union soviétique, nous devons encore gérer l'héritage de la propagande et de la désinformation;
2. La dégradation que le Président Poutine a mentionnée n'a pas commencé lorsque nous avons expulsé des saboteurs russes il y a quelques semaines de cela, mais lorsque nous nous sommes engagés sur la voie d'une démocratie saine et sans surprises;
3. Malgré cela, nous nous réjouissons une fois encore de l'intérêt que le Président russe a manifesté pour un rétablissement du dialogue entre la Russie et la Géorgie.

S'agissant des réalités et de la désinformation, il convient de noter que depuis de nombreux mois la Russie impose unilatéralement à la Géorgie des sanctions punitives et qu'elle a lancé une campagne de désinformation et de discrimination ethnique. La seule question que chacun de nous peut se poser est de savoir quel est le véritable objectif de cette campagne. Nous nous demandons si la Russie ne cherche pas simplement à exploiter pour d'autres raisons les conflits dont nous avons parlé, autrement dit à utiliser la Géorgie comme pion sur un plus grand échiquier. Nous ne sommes pas un pion et il ne s'agit pas d'un problème géorgien.

Ce qui pose problème, c'est la politique que mène la Russie, car cette politique a des conséquences au plan mondial. Or cette considération est particulièrement importante pour l'Union européenne. Nous sommes certains que tous nos amis, qui font partie de cette Union et dont les sociétés se sont développées et ont prospéré sur la base d'un certain nombre de valeurs, le comprennent.

Permettez-moi de rappeler une fois de plus que nous sommes disposés à entamer un dialogue constructif, authentique, bienveillant et positif avec la Fédération de Russie.

N'oublions pas cependant que la promotion irresponsable et cynique du séparatisme par des puissances régionales de plus grande envergure a conduit à des bains de sang et à des désastres. Nous n'avons pas besoin de cela et l'Europe et le monde non plus.

Merci beaucoup.